LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 29 n°33 Edmonton, semaine du 16 au 22 septembre 1995 16 pages 60¢

Portrait d'une région

à lire en pages 7, 8, 9 et 10

• Création d'une Commission canado-québécoise:

Une coalition souverainiste se préoccupe du sort réservé aux minorités francophones après la souveraineté

OTTAWA (APF) — Une coalition formée de quinze grandes organisations québécoises propose la création d'une Commission bilatérale canado-québécoise, qui aurait pour mandat de s'assurer du respect des droits des communautés francophones et acadiennes et de la communauté anglophone au Québec.

<<Partenaires pour la souveraineté>> est une coalition qui regroupe les grandes centrales syndicales québécoises, l'Union des artistes, l'Union des écrivains québécois, le Mouvement national des Québécois, la Société Saint-Jean-Baptiste et plus d'une centaine d'organismes populaires, soit presque tout ce que la société civile québécoise compte d'organismes favorables à la souveraineté. Sa présidente, Nicole Boudreau, estime que la proposition soumise aux gouvernements et aux associations reflète les préoccupations, réelles, de ces organismes à l'endroit des communautés francophones.

<<La totalité de nos organismes sont très préoccupés par la francophonie nord-américaine et le fait français dans le cadre de la campagne référendaire>>, selon Mme. Boudreau, qui parle <<d'un devoir de solidarité>> avec les minorités francophones. C'est d'ailleurs le titre d'un document d'une quarantaine de pages, qui explique la démarche de cette coalition souverainiste, qui se veut non partisane.

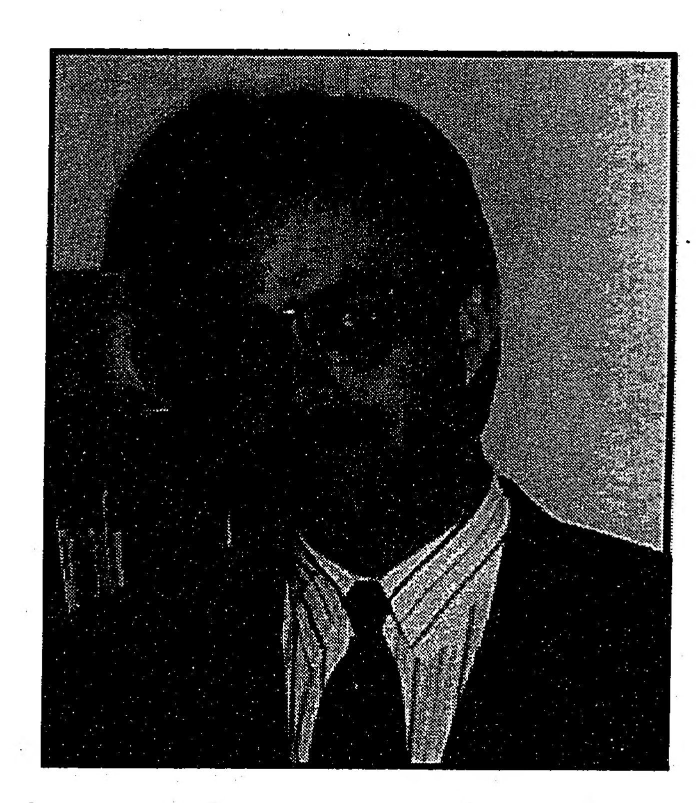
Le point de vue de <<Partenaires pour la souveraineté>>, c'est que l'indépendance politique du Québec <<ne saurait se réaliser sans qu'il soit tenu compte des intérêts et des aspirations des communautés francophones et acadienne du Canada>>. Toujours selon la coalition souverainiste, le gouvernement du Canada a l'obligation <<de s'engager clairement et fermement>> à respecter les droits de ces communautés au lendemain de l'indépendance du Québec, tout comme le Québec s'est déjà engagé à respecter les droits de sa minorité anglophone.

La Commission bilatérale que propose les partenaires pour la souveraineté serait formée en nombre égal de représentants des deux États, le Canada et le Québec. Son mandat serait d'enquêter et de faire des recommandations à sa propre initiative ou à la demande de

Suite en page 14

• Elections municipales à Beaumont

Un futur maire francophone ?



Camille Bérubé, essaiera le 16 octobre de succéder à Ken Kobly, le maire actuel de Beaumont, petite ville de 5700 habitants à 20 kilomètres au sud d'Edmonton. Siégeant au Conseil municipal depuis 1991, le directeur de la caisse populaire de Beaumont sollicite cette fois un mandat qui pourrait être le tremplin vers une carrière politique ambitieuse. Se disant "intéressé depuis très jeune par la politique locale", Camille Bérubé veut "offrir un nouveau leadership" à Beaumont, en attendant de livrer officiellement son programme aux électeurs.

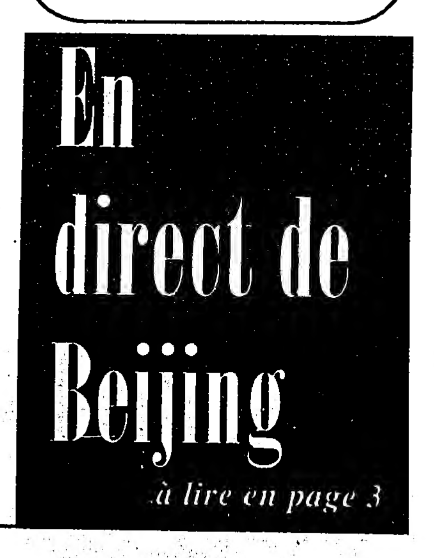
Bien que francophone, dans une ville qui en compte environ 25%, l'actuel conseiller municipal n'entend pas faire de la question linguistique un cheval de bataille. "La campagne ne se fera pas sur le fait que je suis bilingue mais je ne le cache pas non plus, explique t-il, je crois que pour la municipalité c'est un atout d'avoir des services bilingues. J'espère que la communauté francophone va m'appuyer, mais je ne vais pas non plus la pousser".

Camille Bérubé, seul bilingue au conseil municipal, avoue en outre que, par la force des choses, sa campagne se fera en anglais. Après tout, cette langue est celle de 75% de ses électeurs. Il avoue même: <<anticiper qu'on aura tout dans les deux langues, ce serait rêver. Mais, il tient à rappeler que <<tous les documents officiels de la municipalité sont déjà disponibles dans les deux langues". Au niveau architectural, Beaumont entend aussi garder son cachet particulier, en développant le style "Nouvelle-France" pour les nouvelles constructions. Un style qui lui sert pour sa promotion.

En fait, le candidat ne veut pas être le défenseur d'une seule communauté: "pour moi, dit-il, c'est la communauté en général qui me préoccupe, son bien-être et son développement futur. Ce n'est absolument pas une histoire de chicanes entre Anglais et Français".

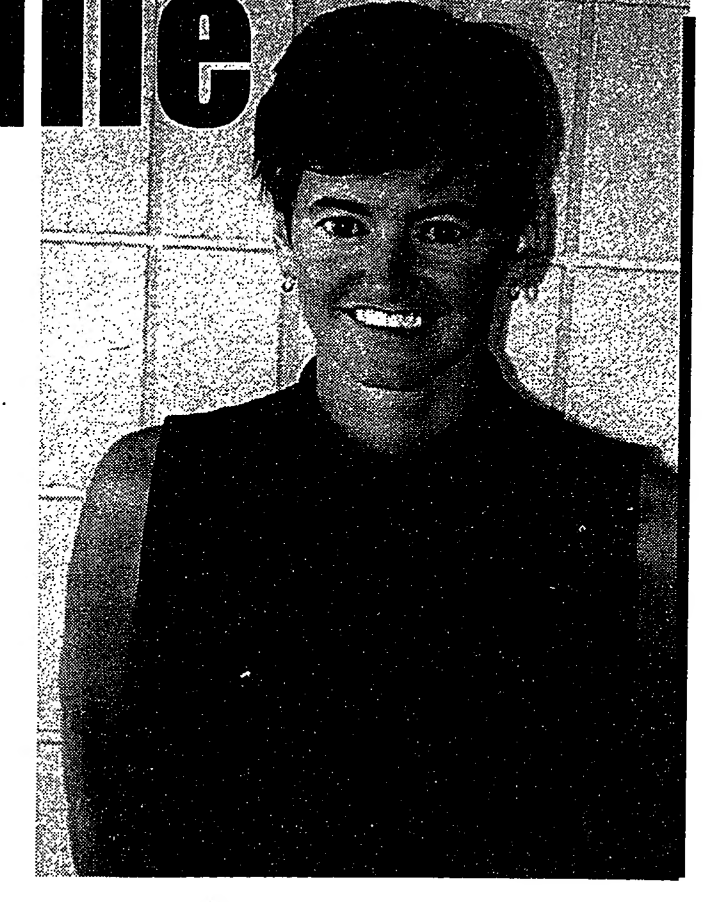
En attendant, quand on lui parle de son avenir politique et notamment d'un siège possible de député, il répond, mi-souriant mi-sérieux "peut-être des aspirations futures...".

Matthieu Massip



• Carrefour canadien international

Une grosse famille internationale



Michel Bouchard

EDMONTON — "J'avais tout le temps dit que je donnerais du temps de ma vie pour aider les pauvres", affirme Denise Bouchard, qui vient de quitter le Canada pour un séjour au Mali. "Ça m'a toujours frappé. On vit tellement bien ici, pour ne pas aider les autres." Elle travaillera bénévolement dans une école du Mali dans le cadre d'un projet parrainé par le Carrefour canadien international.

Denise se prépare depuis un an pour son stage à l'étranger. Elle consacrera quatre mois de travail dans une école primaire et, ensuite, elle a l'intention de voyager pendant quelques mois. Dans les pays équatoriaux, la maladie est toujours une inquiétude pour les voyageurs originaires des pays nordiques. "Les maladies, c'est ce qui me fait le plus peur, avoue Denise. Même si je suis en bonne santé, on ne sait jamais ce qui peut arriver." Elle apporte avec elle des médicaments de secours.

Un journaliste malien qui était récemment de passage à Edmonton lui a donné de conseils additionnels. "Il m'a dit d'apporter des francs français, raconte-t-elle. Ce sont de petites choses auxquelles je n'avais pas pensé." Le Mali est une ancienne colonie française et a toujours des liens étroits avec la France.

Denise est d'avis qu'il y aura des moments difficiles lors de son voyage, surtout en ce qui concerne le traitement qui est réservé aux Maliennes. Elle raconte que les femmes sont responsables de tous les travaux domestiques et qu'à l'heure du repas, elles ne mangent pas avant que les hommes aient fini de manger. "S'il reste à manger, affirme-t-elle, les femmes en auront." Elle en a parlé avec une autre femme qui a fait un stage semblable au Mali. Elle explique que son statut sera différent car elle est blanche. "Mais je ne pourrai rien changer, explique-t-il. Je sais que je ne suis pas là pour longtemps. Je dois faire mes petites affaires et essayer de ne pas m'obstiner avec les autres choses."

Denise n'a pourtant pas l'intention de se tenir à l'écart de la population malienne. "Je vais essayer de m'adapter et vivre comme eux, affirme-t-elle. Quand j'arriverai là-bas, je veux me procurer des vêtements comme ils portent, pour être dans la culture et essayer de vivre comme eux." Elle a aussi l'intention d'apprendre la langue qui est parlée dans la région où elle habitera.

Chaque année, plus de cent Canadiens travaillent dans un pays en voie de développement grâce au Carrefour canadien international dans les secteurs de la santé, des services communautaires, de l'éducation et de l'agriculture. Denise est diplômée en enseignement de la Faculté Saint-Jean et enseignera quelques cours dans l'école primaire d'un petit village à 15km de la capitale, Bamako.

Quatre stagiaires d'Edmonton ont été sélectionnés pour ce projet. Les participants travaillent bénévolement, mais sont hébergés et nourris. Le billet d'avion est subventionné par le Carrefour canadien international, mais les participants doivent faire une campagne de financement pour amasser plus de 2000$. Denise raconte qu'elle et les autres participants d'Edmonton se sont associés pour organiser des activités, dont une soirée internationale. Elle a dû trouver des commanditaires. "Ça a été assez difficile, affirme-t-elle. C'est toujours décevant quand la réponse est négative."

Pour participer au projet, il est nécessaire de faire une demande au bureau provincial et passer une entrevue. Denise explique que les dirigeants du Carrefour canadien international ont pris en considération le fait qu'elle soit originaire du Québec. "Ils se disaient que je serais plus apte à faire face au choc culturel, déclare-t-elle, qu'une personne qui n'aurait jamais sorti de sa communauté". Elle avait aussi fait preuve de son implication communautaire grâce à son bénévolat. Denise se dit rassurée de faire partie d'un stage international. "C'est mois épeurant, raconte-t-elle. Il y a un responsable du Carrefour dans pratiquement tous les pays. C'est comme une grosse famille internationale."



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo H 351.

Famille satisfaite de son jardin, Alberta centrale, 1900.

Album souvenir

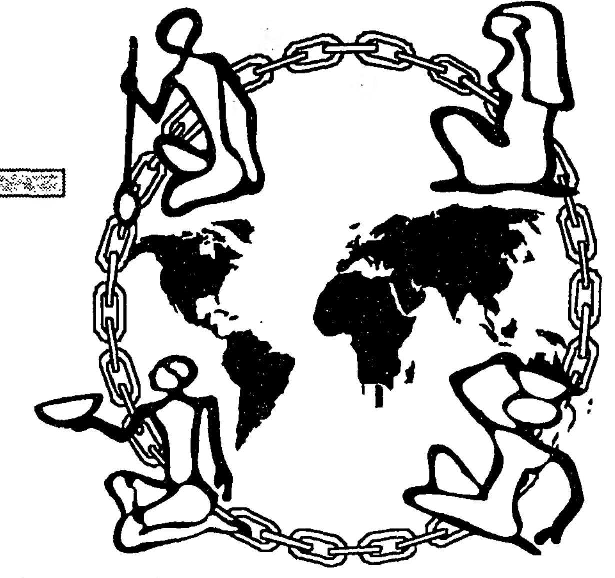
Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

FAITS SUR L'ÉNERGIE

(NC)—Le Canada est le plus grand producteur et exportateur d'uranium du monde pour l'énergie nucléaire, soit près de 30 % de la production mondiale d'uranium en 1993.

• 4e Conférence des Nations-Unies sur les femmes

En direct... de Beijing



Fernande Bergeron

BEIJING, RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE — Bonjour! Me voici de nouveau en provenance de Beijing!

Je pourrais élaborer sur toutes sortes d'incidents qui surviennent entre les autorités chinoises et les participantes du Forum des ONG (organismes non gouvernementaux), mais de tels incidents ne devraient pas se répéter après la promesse faite par les autorités. Celles-ci ont promis, lundi le 4 septembre, de relâcher un peu les cordons en ce qui concerne la surveillance, d'améliorer le système d'autobus et de permettre la publication sans censure sur le site du Forum. Malgré toutes les difficultés, l'objectif général des participantes est de faire de ce Forum '95 un succès.

Les journées débutent par une plénière qui porte sur un thème spécifique suivi de la participation à des ateliers thématiques, présentés sous forme de panels, d'ateliers de travail, de présentations, de discussions et d'échanges. Il y a également un choix de 30 expositions d'art, de 300 présentations vidéos, de 90 présentations culturelles et de 3 à 4 manifestations. De quoi ne pas s'ennuyer...

Les plénières des quatre premières journées, le 31 août, 1, 2 et 3 septembre, nous donnaient un aperçu analytique des forces globales qui affectent la vie de chaque femme. Les thèmes abordés étaient: citoyenneté, participation politique, obstacles à la paix et la sécurité humaine (violence et pauvreté). Les défis posés par la globalisation de l'économie comprennent les impacts de la révolution technologique sur le travail des femmes et la hausse en popularité du conservatisme dans des catégories telles que la religion, le nationalisme, le racisme, etc... Pour conclure cette première partie des plénières, les sujets discutés portaient sur les défis engendrés par les médias, les cultures et les communications.

La deuxième partie des plénières, les 3, 4 et 5 septembre était orienté sur les initiatives et stratégies utilisées, depuis les 10 dernières années, par les femmes et les organismes les représentant. Les membres du panel formé par des femmes de pays divers ont discuté des méthodes utilisées et des outils développés en vu de relever les défis.

Les trois dernières plénières, les 6, 7 et 8 septembre portent sur les actions futures. Sous une pluie persistante, des centaines de femmes avaient formé une lignée d'attente depuis 6h00 au Centre de conventions internationales de Huairou. Trois heures plus tard, ces femmes se sont vu refuser l'entrée à leur plénière. En cette 8ième journée du Forum, la participation à la plénière de plusieurs dignitaires de divers pays, incluant la Chine, empêche les femmes de participer. La situation se complique donc encore une fois entre les participantes et les autorités!

En conclusion à ces 7 jours de partage d'idées, d'expériences, de solidarité et de consultations, des dicussions se développent en vue de la préparation d'un plan d'action régional. La région dont fait partie le Canada est celle d'Europe et d'Amérique du Nord. Ce plan d'action déterminera les différentes étapes à atteindre afin de poursuivre le dialogue du Forum '95.

La partie formelle de cette 4e Conférence mondiale sur les femmes a débuté par une cérémonie d'ouverture officielle des plus spectaculaires! Les délibérations afin de négocier les différentes parties du contenu de la plateforme d'action sont donc en marche depuis le lundi 4 septembre.

Dans mon prochain article, je vous ferai part du contenu de la conférence, de son déroulement, ainsi que de la plateforme d'action. Je vous salue et vous donne rendez-vous la semaine prochaine!

On fait peau neuve à Saint-Paul

Jean-François Coulombe

Les bureaux de l'ACFA régionale de Saint-Paul ont fait peau neuve durant la saison estivale. En effet, la boutique de l'ACFA, située au premier étage du centre culturel, ainsi que les bureaux adjacents ont été totalement réaménagés. Selon Yvette Noël, secrétaire administrative: «On a apporté beaucoup d'améliorations. Je crois que les gens vont aimer les changements».

La décision de réaménager avait été motivée par le déménagement du centre de ressources préscolaires, qui partage désormais le même local que la boutique. Le déménagement du centre de ressources avait pour but d'assurer une meilleure accessibilité tout en rationalisant davantage l'espace disponible.

Les bénévoles du centre: Élianne Bellerive, Jocelyne Bugeaud, Andréa Larochelle et Anne Sarrazin ont retroussé leurs manches pour embellir leur nouveau petit coin qui portera bientôt le nom de «maison des merveilles». Elles tiennent d'ailleurs à remercier messieurs Réal Lavoie et Jacques Coulombes pour l'aide apportée. Elles invitent aussi tous les parents à venir y inscrire leurs enfants de 0 à 6 ans. Comme toujours, plus de 600 items pour enfants sont disponibles pour emprunter. Une nouveauté à signaler: à partir de cet automne, le troisième samedi de chaque mois, on offrira un conte pour enfants de 10h30 à 11h30. Les prochaines dates prévues:

21 octobre, de 10h30 à 12h00: conte et déguisement.

16 décembre, de 10h30 à 12h00: conte et biscuits de noël.

23 mars de 10h30 à 12h00: conte et chasse aux oeufs. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec Jocelyne Bugeaud au 645-4907 ou Anne Sarrazin au 645-4935.

Un candidat à la mairie de Saint-Albert

Lucienne Brisson

SAINT-ALBERT — Né à Flin Flon, au Manitoba, Kent Davidson a fait ses études primaires et secondaires à cet endroit. Il a obtenu son diplôme de l'Université de l'Alberta en Arts et Histoire en 1979, puis reçu Bachelier ès Sciences en 1982. En juillet de l'année suivante, il était admis au Barreau de l'Alberta. Me Davidson, âgé de 35 ans, habite Saint-Albert depuis trois ans.

Jeune, dynamique et très impliqué au sein du Conseil municipal à titre de conseiller, il possède une bonne expérience des rouages politiques, puisqu'il était candidat libéral fédéral de la circonscription de St-Albert, lors de l'élection de 1988. Il a été défait par M. Van de Walle, de Legal, un conservateur. Kent Davidson bénéficie d'un profil assez complet pour lui assurer une bonne position dans la course à la mairie lors de l'élection d'octobre. Il affrontera, entre autres, Jackie Heitzman, ancienne présidente de la chambre de commerce de St-Albert, et Anita Ratchinski, mairesse sortante, et Penny Reeves.

Kent Davidson se préoccupe beaucoup du développement économique de St-Albert et continue de croire que la politique est la plus haute profession, la meilleure chose qu'une personne puisse accomplir pour aider sa communauté.

Editorial

Etre ou ne pas être... bénévole

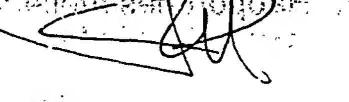
Tout le monde, un jour ou l'autre, devient bénévole. Développement communautaire, charité, comité de parent, service de santé, associations universitaires, les causes ne manquent pas. Et dans le contexte de notre statut minoritaire, avec les réductions budgétaires qui amputent partout, on n'a plus le choix que de prendre les choses en main, gratuitement. Et, parfois, il est bien qu'il en soit ainsi; on ne doit plus compter sur une aide politique qui, somme toute, ne s'intéresse plus aux problèmes de sa population. De Klein à Chrétien en passant par Manning, nos dirigeants baisent les pieds de l'entreprise privée et tournent le dos aux petites et grandes misères des Canadiens.

Mais ce qui me pompe l'air, ce sont les bénévoles qui s'imaginent que tout leur est dû parce qu'ils ne sont pas payés. J'ai des petites nouvelles pour eux: s'ils sont là pour dire aux gens quoi faire et comment le faire, plutôt que le faire eux-même, ils se sont trompés d'endroit. On peut se passer d'une aide qui n'est pas offerte de façon désintéressée. J'irais jusqu'à dire que le travail se fait moins vite et moins efficacement quand des sangsues drainent l'enthousiasme des autres bénévoles.

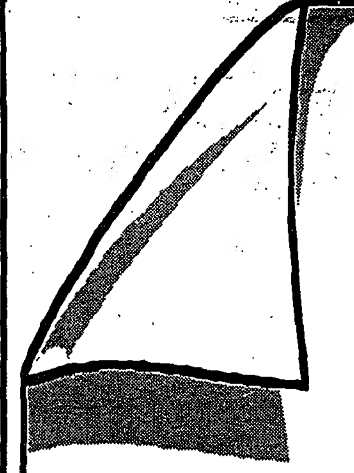
S'attendre à bénéficier d'avantages particuliers parce qu'on n'est pas payé, ce n'est pas du bénévolat. Si on nous l'offre, tant mieux. L'action volontaire part d'un sentiment altruiste, d'une envie de donner et de partager sans autre satisfaction que celle du travail accompli. C'est au ciment du bénévolat que se construit l'identité d'une communauté, petit geste par petit geste. Siéger sur 23 comités en même temps, parce que ça paraît bien, ce n'est pas non plus du bénévolat.

Ce qui est désolant, c'est que le travail d'un grand nombre de personnes qui ne comptent pas leurs heures et qui s'investissent à fond dans un projet souffre de la participation de quelques personnes qui s'imaginent que tout leur est dû.

Accepter de travailler bénévolement, ce n'est pas obligatoire. Tout le monde a la liberté de dire non, et c'est bien ainsi. Mais lorsqu'on accepte de donner de son temps, on doit comprendre qu'il s'agit d'un don, et non pas d'un prêt avec intérêts.



François Pageau



Courrier des lecteurs

Monsieur le rédacteur
Le Franco

Je ne suis pas du tout d'accord avec votre notion, telle qu'exprimée dans votre éditorial de la semaine du premier septembre, que les francophones hors Québec, même ceux qui viennent de cette province, ne devraient pas se mêler du référendum.

Ce n'est pas vraiment une affaire provinciale. Comme vous l'avez souligné, la semaine précédente, les résultats «auront un formidable impact sur toute la population canadienne».

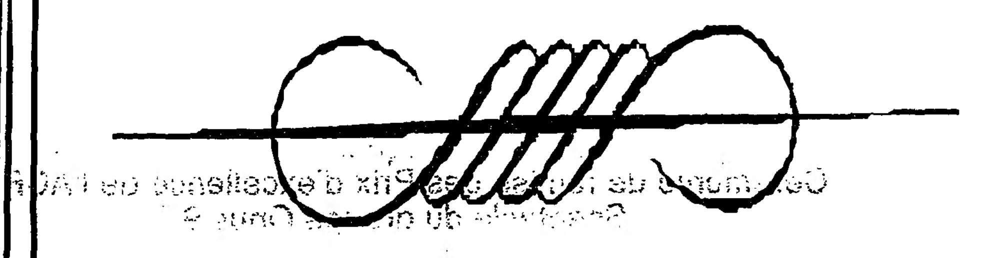
Ce qui règlerait peut-être mieux l'affaire, ce serait un référendum à travers le pays, qui poserait la question (...) principalement aux anglophones, qui forment après tout la majorité:

«Êtes-vous en faveur de poursuivre le concept d'un Canada en tant que pays bilingue, d'un océan à l'autre?»

Je n'ai aucun doute que la réponse serait fortement «oui», même s'il y a beaucoup de personnes dans les deux camps qui pensent que ce n'est pas pratique.

Mais si le Canada est le meilleur pays au monde, pour y vivre, comme dit l'ONU, il vaut la peine de le préserver tel qu'il est. Il y aura toujours de la place pour l'amélioration. Néanmoins, nous devons absolument poursuivre notre rêve d'un pays réellement bilingue. L'effort lui-même fait de nous l'envie de l'univers.

R.D. Benoiton



Suite en page 16





Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Journaliste: Michel Bouchard
Graphiste: Lynda Gagnon
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

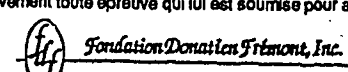
Bonnyville: Lucie Lavoie
Calgary: Jacques Girard
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Jasper: Marie-Joëlle Driard
Medicine Hat: Guy Larocque
Lethbridge: Adjoa Savage
Plamondon: Lina Labonté
Rivière-la-Paix: Sophie Savoie(St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Saint-Paul: Jean-François Coulombe

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

Le Franco

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647

La reproduction des textes - en tout ou en partie - est encouragée. Les utilisateurs devront cependant obtenir l'autorisation préalable du Franco et citer l'origine du texte.
Les clients ont cinq jours, à partir de la date de publication, pour nous signaler une erreur dans leur annonce. Dans la mesure où nous sommes responsables du problème, le client pourra obtenir une compensation proportionnelle à l'importance de l'erreur. Le client doit, en retour, examiner attentivement toute épreuve qui lui est soumise pour approbation.



OPSCOM

SECRÉTAIRE BILINGUE

(soutien administratif III)
Language Services Branch

Alberta Education
Taux horaire: 11,07$ - 13,40$
Poste à salaire horaire

EDMONTON - Nous sommes à la recherche d'un ou d'une secrétaire bilingue (français-anglais) très motivée pour notre secteur des programmes français. Ce poste comporte les responsabilités suivantes:
- traitement de textes: rapports, correspondance, tableaux et divers types de document;
- procédure téléphonique (recevoir et faire des appels);
- assemblage de matériel et d'information;
- réservations de voyage et rendez-vous;
- partage du travail de bureau avec les autres secrétaires.

EXIGENCES: Détenir un diplôme d'études secondaires et plusieurs années d'expérience pertinente. Maîtrise de la langue française (orale et écrite), connaissance de la langue anglaise, facilité de communication et entregent ainsi qu'une très bonne connaissance en traitement de texte et informatique (Microsoft Word 6.0, Excel et/ ou Microsoft Project).

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae à: Unité administrative, Language Services Branch, Alberta Education

Courrier: 11160, avenue Jasper
Edmonton (AB) T5K 0L2

Bureau: Harley Court
10045, 111e Rue, 8e étage
Edmonton (AB)
Télécopieur: (403) 422-1947
Pour de plus amples renseignements: (403) 427-2940

Date limite: 22 septembre 1995

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

AVIS D'AUDIENCE ORALE - ORDONNANCE GH-4-95
Demandes d'exportation de gaz naturel

L'Office national de l'énergie (l'«Office») tiendra une audience orale pour l'examen de demandes de nouvelles licences d'exportation de gaz naturel, présentées conformément à l'article de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* (la «Loi»).

Altresco Pittsfield, L.P.
Crestar Energy
Enron Capital & Trade Resources Corp.
Husky Oil Operations Ltd.
Morgan Hydrocarbons Inc. and Coastal Gas Marketing Company

L'audience publique commencera à 9h00 le mardi 14 novembre 1995 dans la salle d'audience de l'Office, au troisième étage, 311- Sixième avenue s.-o., Calgary, Alberta. Elle se tiendra pour obtenir la preuve et les points de vue des personnes intéressées aux demandes.

Toute personne souhaitant intervenir dans l'instance doit déposer une intervention écrite, indiquant un numéro de téléphone où on peut la rejoindre, auprès du secrétaire de l'Office et en signifier une copie aux demandeurs aux adresses mentionnées ci-après. La date limite de réception des interventions écrites est le 28 septembre 1995. Le secrétaire publiera peu après une liste des parties.

Altresco Pittsfield, L.P.
Maître L.E. Smith
Bennett Jones Vercher
Barristers and solicito
4500, 855 - 2 ième rue, s.-o.
Calgary (AB) T2P 4K7

Crestar Energy
M. Earle Forgues
Vice-Président, Marketing et Développement des Ressources
22e étage, 700 - 2ième rue, s.-o.
C.P. 888
Calgary (AB) T2P 4M8

Enron Capital & Trade Resources Corp.
Maître L.G. Keough
Bennett Jones Verchere
Barristers and Solicitors
4500, 855 - 2ième rue, s.-o.
Calgary (AB) T2P 4K7

Husky Oil Operations Ltd.
Maître David A. Holgate
Miner Fenerty
2900, 700 - 9ième avenue s.-o.
Calgary (AB) T2P 4A7

Morgan Hydrocarbons Inc. And Coastal Gas Marketing Company
Maître L.G. Keough
Bennett Jones Verchere
Barristers and Solicitors
4500, 855 - 2ième rue s.-o.
Calgary (AB) T2P 4K7

Chaque demandeur fournira une copie de sa demande et des instructions de l'Office à chaque intervenant qui en fait la demande.

Toute personne souhaitant seulement présenter des commentaires sur la ou les demandes doit déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et en acheminer une copie au(x) demandeur(s) d'ici au 26 octobre 1995.

Des renseignements sur les procédures régissant la présente audience (ordonnance d'audience GH-4-95) ou les Règles de pratique et de procédure de l'Office de l'énergie, 1995, SOR/ 95-208 régissant toutes les audiences (les deux documents sont disponibles en français et en anglais) peuvent être obtenus en écrivant au secrétaire ou en téléphonant au Bureau de soutien de la réglementation de l'Office au (403) 292-4800.

J.S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311 - Sixième avenue s.-o.
Calgary (AB) T2P 3H2
Télécopieur: (403) 292-5503

• À Saint-Paul:

L'ACFA remporte le premier prix pour le char allégorique

Jean-François Coulombe

SAINT-PAUL—Chaque année, la ville de Saint-Paul accueille la finale régionale du rodéo du Lakeland. Parmi les festivités entourant la tenue du rodéo, il y a le défilé de chars allégoriques le samedi avant-midi. Cette année, l'ACFA - régionale de Saint-Paul a décidé de participer activement à ce défilé. L'équipe responsable du char allégorique devait le réaliser tout en respectant deux critères importants. Il devait représenter la communauté francophone tout en respectant le thème choisit par les organisateurs de la parade, soit LA TOLÉRANCE.

Après une soirée de remue-méninges, il y avait plus d'idées que d'espace disponible sur le char. Les meilleures ont été retenues. Deux rencontres de quelques heures ont été requises pour la mise en forme de ces idées.

Le grand jour arriva et toute la joyeuse équipe se retrouva au point de départ de la parade pour les derniers préparatifs. Une fois tout en place, l'équipe a reçu les juges responsables de décerner les trois premiers prix pour chacune des catégories. L'ACFA a remporté le premier prix dans la catégorie THEME pour l'originalité des décorations et le symbolisme représentant le thème de la tolérance. Sur le char, nous retrouvions les phrases suivantes: «vive la différence» ainsi que «tolérance». Répartis autour du char, il y avait des images représentant des francophones de différentes nationalités. À l'avant et à l'arrière, il y avait un drapeau franco-albertain. Tout autour, il y avait 6 marcheurs reliés au camion par des banderoles. Ceux-ci portaient un tablier sur lequel on retrouvait une image semblable aux précédentes. Pour couronner le tout deux enfants, assis sur le toit, lançaient des confiseries aux spectateurs.

SPÉCIALISTE SERVICE DU CRÉDIT A LA CLIENTELE

GE Capital Canada, un chef de file dans les programmes de cartes de crédit à étiquette privée, donne un service de qualité à ses clients et aux détenteurs de carte. Nous avons une excellente opportunité d'emploi à temps partiel pour des personnes bilingues (français \ anglais) dans notre Service de crédit à la clientèle.

Vous devez répondre aux demandes téléphoniques et à la correspondance, rencontrant les standards de qualité supérieure de service. De plus, vous traiterez les demandes de nouveaux comptes, prendrez des décisions concernant le crédit et répondrez aux questions des clients.

Les candidat(es) doivent être bilingues (français\anglais) et posséder un diplôme d'études secondaires ainsi que de l'expérience dans le service de crédit à la clientèle. Les personnes choisies doivent aussi avoir une grande facilité à transiger au téléphone et être capable de travailler en équipe.

Vous devez accepter de travailler à n'importe quel moment de la semaine incluant la soirée et en fin de semaine. GE Capital offre un style de gestion participative, un salaire et des bénéfices marginaux attrayants.

Les personnes qualifiées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae par courrier ou par télécopieur à:

GE Capital Canada
Département des ressources humaines
Casier Postal 2640
Edmonton (Alberta)
T5J 4K9
ou Télécopieur (403) 990-6315

Aucun appel téléphonique ne sera accepté.
Nous aimerions remercier tous les candidat(es) pour leur intérêt, cependant nous communiquerons seulement avec les candidat(es) qui seront choisis pour une entrevue.

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

TransCanada PipeLines Limited
Demande relative aux droits en vigueur le 1er janvier 1996

L'Office national de l'énergie («l'Office») tiendra une audience publique pour l'examen d'une demande, datée du **5 juillet** 1995, présentée par TransCanada PipeLines Limited («TransCanada») en vertu de la partie IV de la **Loi sur l'Office national de l'énergie** pour obtenir des ordonnances sur les droits que TransCanada peut exiger pour les services offerts du 1er janvier au 31 décembre 1996.

L'audience commencera le **11 décembre** 1995 à 8 h 30. L'endroit où elle se tiendra reste à déterminer.

Toute personne souhaitant intervenir à l'audience doit déposer une intervention écrite auprès du secrétaire et en signifier trois copies à TransCanada, à l'adresse suivante :

M. James M. Murray
Directeur
Contentieux et réglementation
TransCanada PipeLines Limited
1900 - 111, 5e avenue s.- o.
C.p. 1000, succursale M
Calgary (Alberta)
T2P 4K5
Téléphone : (403) 267-8511
Télécopieur : (403) 267-1055

TransCanada fournira une copie de la demande à chaque intervenant.

Les personnes qui souhaitent présenter des commentaires sur la liste des questions doivent le faire conformément au paragraphe 2 des instructions, et signifier leurs commentaires à toutes les parties à RH-3-94. La date limite de réception des interventions écrites est le **22 septembre** 1995. à midi (heure des Rocheuses). Le secrétaire publiera peu après une liste des parties.

Toute personne qui ne souhaite pas intervenir à l'audience, mais qui aimerait présenter des commentaires sur la demande, doit déposer une lettre de commentaires auprès du secrétaire de l'Office et en signifier copie à TransCanada. La date limite de réception des lettres de commentaires est le **10 novembre** 1995, à midi (heure des Rocheuses).

On peut obtenir des renseignements sur les procédure régissant l'audience (ordonnance d'audience RH-2-95) et les **Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie, 1995 DORS/95-208** régissant toutes les audiences (les deux documents sont disponibles en français et en anglais) en écrivant au secrétaire ou en communiquant avec Diana Saunders, Agent de réglementation, au (403) 299-2716.

J.S. Richardson
Secrétaire
Office national de l'énergie
311, 6e avenue s.- o.
Calgary (Alberta)
T2P 3H2
Télécopieur : (403) 292-5503

Portrait d'une région

JASPER

Textes & photos de Matthieu Massip



• *Le bilinguisme au parc national de Jasper*

Seuls les ours ne parlent pas le français !

JASPER - Le parc national de Jasper a reçu en 1994 une félicitation officielle du Commissariat aux langues officielles, la seule distinction de ce genre accordée cette année là, à l'ouest de l'Ontario. Une distinction due en grande partie à Suzanne Massé-Audy, coordinatrice des langues officielles du parc depuis deux ans. Petite femme au débit rapide, à l'allure énergique, Suzanne a une conscience volontaire de son métier, et-le mot n'est pas trop fort- de sa mission: "avant on pensait que c'était un privilège de recevoir un service en français. Mais c'est un droit".

Un droit cependant jamais complètement conquis. Surtout quand certains font remarquer qu'il serait plus utile d'offrir des services en japonais ou en allemand (nationalité du plus grand nombre de touristes non anglophones) qu'en français... Pourtant, les parcs nationaux, qui sont passés depuis deux ans sous la tutelle du ministère fédéral du Patrimoine ont, à ce titre, pour mission officielle de faire la promotion du bilinguisme. La contestation vient donc la plupart du temps de gens étrangers à l'administration du parc. "Parmi les visiteurs, seuls quelques Américains contestent encore l'utilité des services bilingues. Ils n'ont toujours pas compris que le Canada est ue société multiculturelle, différente de la leur." convient Suzanne sans y accorder trop d'importance. Même si elle est consciente que les directives officielles ne suffisent pas, et que la bonne volonté de la direction du parc est indispensable au succès du bilinguisme.

"Seuls quelques Américains contestent encore l'utilité du français"

Mais aujourd'hui, l'usage des *deux langues officielles semble* la norme dans tout le parc. Grace à une *politique volontaire*, tous les employés apprennent les rudiments du français, et en priorité le vocabulaire de la vie sauvage, des animaux, des directions ainsi que la formule magique : "veuillez patienter s'il-vous-plait, je vais chercher quelqu'un qui pourra vous renseigner". Certains vont plus loin et suivent les deux heures de cours par semaine dispensés par la direction. En tout, sur les 400 employés que compte le parc en saison, 40 sont complètement bilingues, Québécois, Franco-albertains ou même anglophones. On vous accueille et on vous sert en français, tant aux entrées qu'au bureau d'information du parc. Là, on vous donnera le Guide officiel des visiteurs dans la langue officielle de votre choix. Le standard téléphonique des pompiers *est lui aussi bilingue* et les hôtels et restaurants *proposent de plus en plus leurs* services dans les deux langues. Le français des ours est, lui, toujours un peu fruste, mais on demande des volontaires pour donner des cours particuliers... Les seules plaintes de visiteurs francophones ont pour objet certaines pancartes au français approximatif. Le parc s'est engagé à toutes les remplacer. Mais ce type de matériel coutant très cher, les panneaux ne seront réécrits qu'une fois usés, dans un délai maximum de cinq ans.

Pour autant être francophone n'est pas un passe-droit suffisant pour travailler au parc. "On n'engage pas n'importe qui parlant le français, précise Suzanne, le plus important c'est de bien connaître les lieux".

Mais par dessus tout, Suzanne ne veut pas que le bilinguisme soit perçu comme une contrainte. Et parfois, le plus grand obstacle *à la compréhension du français*, c'est le français lui même. "La *terminologie doit rester très* concrète, insiste Suzanne. Il y a quelque temps, on a voulu nous imposer le terme "camping aménagé" pour désigner les terrains équipés de l'électricité. Pourquoi ne pas employer "camping avec électricité". Ça ne sert à rien d'employer un terme français si les gens *nous demandent ce que ça signifie*.

Le français ne doit pas être seulement correct. Il doit surtout être compris".

• *La communauté francophone*

Rendre la fierté

JASPER - Dans une ville d'environ 5000 habitants qui reçoit *plus d'un million* de visiteurs de toutes nationalités chaque été, la notion de communauté linguistique est très relative. Si une centaine de francophones résident à Jasper pendant l'hiver, l'été, des milliers de Québécois ou de francophones *d'Outre mer visitent le parc* national. Parfois surpris de *trouver là une communauté* active, ils aiment aussi s'y mêler. Ainsi, cette année, ils étaient plus de 500 à fêter la Saint-Jean-Baptiste, la plus grosse affluence de l'Alberta et sûrement une des plus importantes à l'ouest des Grands lacs. Pourtant La régionale de l'Association canadienne française (ACFA) ne compte que 80 membres, ce qui en fait la moins nombreuse de la province.

Artisanes du succès de la dernière Saint-Jean, Manon Dallaire (vice-présidente de la régionale de l'ACFA) et Susan McCarthy (directrice socio-culturelle) sont conscientes de ce déséquilibre et se démènent pour le réduire.

Mais la tâche est difficile. "C'est dommage, déplore Manon, beaucoup de gens ne font que passer, d'autres ont peur de s'engager". Susan évoque, elle, avec regret "ces enfants de francophones qui ne veulent plus parler français", ainsi que sa déception quand, après avoir téléphoné à toutes les personnes au nom français de l'annuaire de Jasper, elle s'est aperçu que *la plupart ne parlaient que* l'anglais.

Pourtant, L'ACFA, appuyée par une vingtaine de couples de *parents*, avait entrepris de demander l'ouverture d'une école francophone. Mais les trop grandes différences d'âge entre les enfants ont fait abandonner le projet en avril. Et selon une francophone de la vallée, "aujourd'hui les enfants ne veulent plus parler français. Seuls les nouveaux arrivants assurent le renouvellement". La question scolaire n'est en tout cas pour le moment plus d'actualité, "les gens n'étaient pas prêts" admet Susan. L'ACFA place aujourd'hui ses espoirs dans des cours de français pour tous les âges, ainsi que dans un programme d'interventions destinées aux femmes.

Paradoxalement, les satisfactions *viennent plutôt des* anglophones qui *participent de plus en plus* aux manifestations *francophones*. Mais Susan est plus ambitieuse et ne se satisfait pas seulement de la sympathie suscitée par les francophones de Jasper : "Notre plus grande tâche sera de rendre aux gens la fierté de parler le français".

• Marie-Joëlle Driard, artiste-peintre

Marie-Jo ou la Bohème

JASPER - Elle donne l'impression de ne jamais s'arrêter, Marie-Jo! Artiste peintre, sculpteure, mais aussi danseuse, photographe, grande voyageuse et poëtesse... Même quand elle discute, dans son petit appartement rempli de lumière, de toiles et de plantes vertes, elle ne peut s'empêcher de bouger, de faire autre chose, servir le thé, redresser un tableau, soupeser une statuette. Tant d'énergie dans un petit bout de femme!



Quand elle lâche : "Il n'y a pas grand chose qui me fait peur", on sait que ce n'est pas du bluff. Débarquée de son Montréal natal un matin de février 1982, Marie-Joëlle Driard est, dit-elle, "tombée en amour de Jasper tout de suite". Comme à chaque fois, son départ de la métropole de l'Est s'est décidé sur un coup de coeur:"C'est une fille rencontrée dans un bar à Montréal qui m'avait décrit la région et donné envie de venir m'installer ici". Installer n'est peut être pas tout à fait le mot, puisque depuis, Marie-Jo n'a guère arrêté de voyager. Tout en gardant son quartier général dans les Rocheuses, elle part en vélo jusqu'à Vancouver, visite l'Europe (Pays-bas, Allemagne, Suisse, Italie, Yougoslavie, Grèce et France), le Proche-Orient (Egypte et Israël), séjourne six mois aux Iles Caïman, sillonne à pieds le Népal et la Thaïlande.

Attachée à sa langue et à ses racines

Pourtant, entre deux expéditions, elle trouve le temps de se consacrer à la peinture et au graphisme. Oeuvres personnelles ou commandes pour des cartes du parc national, des affiches ou des fresques murales, son domaine d'activité est sans limite, même si -on l'aurait deviné- sa préférence est pour la représentation "du sport et de l'action".

Mais son goût du mouvement, de la nouveauté ne l'empêche pas d'être attachée à ses racines et à sa langue. Et aussi souvent que possible, elle met son art au service de sa communauté. Marie-Jo a créé notamment le logo de la radio communautaire de Rivière-la-Paix et a récemment participé à l'écriture et l'illustration d'un livre de contes en français. L'un d'eux raconte l'histoire d'un enfant de couple mixte envoyé contre son gré à l'école francophone, et qui finit par aimer cette langue. Le titre du conte? "L'héritage". Au sommaire également, l'histoire du plus fameux des francophones de l'Ouest: Louis Riel.

Malgré son travail, la bougeotte ne la lâche pas, et la communauté francophone de Jasper perdra au mois d'octobre son artiste aventurière. Marie-Joelle vient en effet d'acheter une maison à Canmore, près de Banff. Elle compte s'y installer pour vivre pleinement de son art. S'installer, vraiment? Voilà un mot qui ne lui ressemble pas beaucoup. Mais elle ne nous laissera pas faire la remarque. Vite! il faut qu'elle se prépare pour son jogging quotidien!

PARC NATIONAL JASPER

.10878 km2
.5000 habitants.
.De un à deux millions de visiteurs chaque été.
.Une centaine de francophones
(environ 2 pour cent de la population).
Plusieurs milliers l'été.
.Régionale de l'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA) depuis 1990. 80 membres.

Carlos Rodriguez, restaurateur

LE ROI DE LA PIZZA EST QUÉBÉCOIS !



JASPER - À Jasper, on vous le dira, si vous aimez les endroits où ça bouge, allez chez Carlos. On y mange bien, c'est jeune et sympa, et en plus, on y parle français! Carlos Rodriguez, c'est le roi de la pizza dans la petite ville. Un roi qui aurait fait lui même sa couronne.

Né au Portugal, il grandit en France puis suit ses parents à Québec. A dix neuf ans, ses études terminées, il tourne en rond, sans projet d'avenir bien précis. Accoudé au comptoir de la vaste salle à manger de son restaurant, souvent interrompu par les commandes des nombreux clients, Carlos se souvient et raconte. <<J'ai répondu à l'annonce d'un hôtel de Jasper dans un journal de Québec. Ils demandaient des saisonniers et le train était payé, alors... J'ai fait trois ans de suite la saison d'été en rentrant l'hiver chez moi et puis mon patron a fait faillite, le batiment est resté à louer pendant six mois avant qu'on le prenne avec un ami. Et puis, j'avais toujours voulu avoir mon propre business>>.

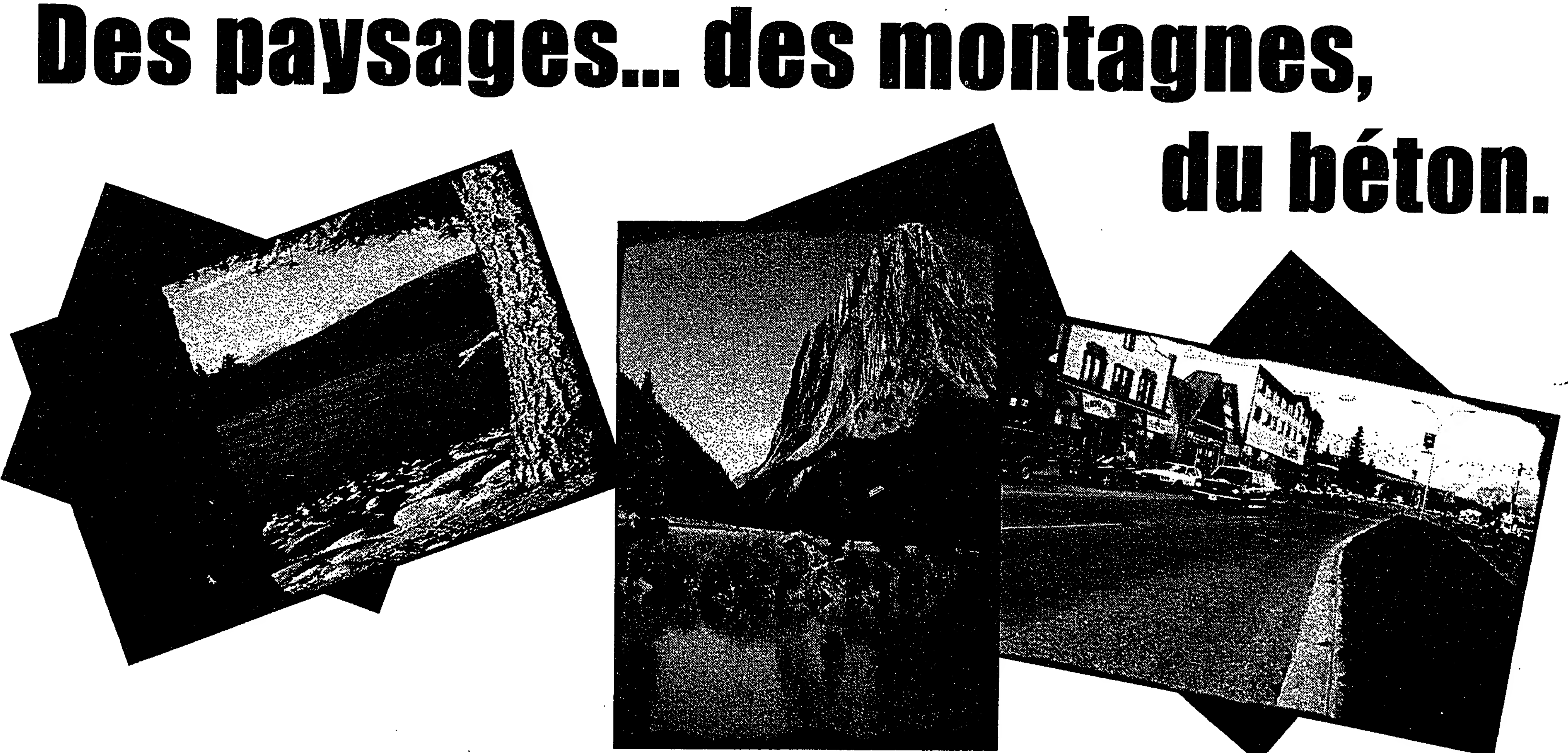
Après pas mal de difficultés au début, Carlos achète le bâtiment en 1985, et peut servir 60 couverts. Aujourd'hui, il a des parts dans le plus grand hôtel de la ville, possède des terrains constructibles et emploie quarante personnes durant l'été, dans un restaurant qui compte 120 sièges. Pour autant, il est toujours présent dans la grande salle, les soirs d'affluence, prenant les commandes, donnant des consignes devant le four à pizza, débarrassant les tables, piquant une jasette avec le client.

Le pionnier de la poutine

Surtout, sa pizzeria est devenue le lieu de rencontre des francophones de Jasper. <<Je n'ai rien fait pour, admet Carlos, mais je pense avoir été un des premiers Québécois à m'installer ici. Et puis c'est vrai que 90 pour cent de mes employés sont francophones. Les gens savent qu'ici, ils peuvent se faire servir en français, alors... Mais les Anglophones viennent aussi, y a pas de problème>>.

Si cela ne suffisait pas, tous les gourmands de la vallée peuvent aussi le remercier pour une grande innovation. Carlos a introduit la poutine à Jasper. Introuvable il y a dix ans, elle figure aujourd'hui au menu de la plupart des restaurants.

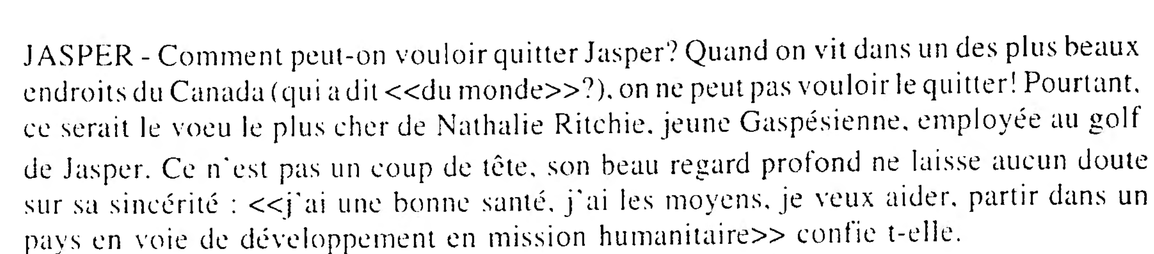
Des paysages... des montagnes, du béton.



• Nathalie Ritchie, saisonnière

Elle veut aider les enfants de la rue





JASPER - Comment peut-on vouloir quitter Jasper? Quand on vit dans un des plus beaux endroits du Canada (qui a dit <<du monde>>?), on ne peut pas vouloir le quitter! Pourtant, ce serait le voeu le plus cher de Nathalie Ritchie, jeune Gaspésienne, employée au golf de Jasper. Ce n'est pas un coup de tête, son beau regard profond ne laisse aucun doute sur sa sincérité : <<j'ai une bonne santé, j'ai les moyens, je veux aider, partir dans un pays en voie de développement en mission humanitaire>> confie t-elle.

Pendant un voyage en Inde, sac au dos, cet hiver, elle est séduite par l'attitude non-matérialiste des habitants et leur spiritualité, mais choquée par l'extrême pauvreté. De retour dans la vallée de l'Athabasca elle n'a qu'un but: retourner en Inde. Pas pour faire du tourisme, non, mais avec une organisation humanitaire, pour aider les gens, <<les enfants de la rue, les femmes qu'on traite comme des animaux>>. En plus d'un plaidoyer pour la solidarité, son propos est aussi culturel et moral. <<Habitués à vivre dans le dénuement, les gens cultivent un esprit de patience infinie. Partir là bas ça demande aussi de travailler sur soi même. Et puis si je pars, ce sera pour eux, mais aussi pour moi. Je veux apprendre de ces gens>> explique t-elle avec conviction.

<<On revient toujours à Jasper>>

Appuyée par la régionale de l'ACFA, Nathalie a contacté des dizaines d'organisations humanitaires, de la Croix rouge à Jeunesse Canada Monde. Des démarches qui pourraient aboutir dès cette automne, mais elle est prête à partir <<dès demain s'il le faut>>. De toute manière, Nathalie a l'habitude des départs précipités. Partie dans l'ouest pour <<perfectionner mon anglais pendant un été avant de rentrer à l'université>>, se souvient-elle en souriant, elle s'est installée dans les montagnes <<car la ville est trop matérialiste>>.

Comment peut-on vouloir quitter Jasper? <<L'an dernier, conclut Nathalie, tous mes amis qui travaillaient ici m'ont dit adieu. Cette année, je les ai tous retrouvés ici. Même si on veut s'en aller, on revient toujours à Jasper>>.

• Histoire

Jasper, des autochtones aux touristes

Depuis la dernière période glaciaire, le site actuel du parc national de Jasper a toujours été occupé, même si cela se limitait souvent à des chasses ou des cueillettes saisonnières.

Après l'arrivée des Européens, des aventuriers se mêlent aux Iroquois et aux Cris. Bientôt, un groupe de Métis occupe les hautes vallées de la Fraser et de l'Athabasca.

Au début du 19ème siècle, des ''voyageurs'' Montréalais de la Compagnie du Nord Ouest cherchent des passages à travers les Montagnes rocheuses, ce qui leur permettrait d'accéder aux terres riches en fourrures de la Colombie-Britannique. Ces trappeurs furent les premiers à explorer et à nommer la plupart des sites du futur parc national.

Après le déclin du commerce des fourrures, c'est le temps des alpinistes et des expéditions scientifiques. Et, en 1907, la proposition d'une ligne de chemin de fer à travers le col de Yellowhead pousse le gouvernement du dominion à créer le Parc de la forêt de Jasper.

Quelques dates clés

1811 Thompson parvient au col de l'Athabasca.
1813 La Compagnie du Nord Ouest construit un poste de ravitaillement au lac Brulé. Il devient ''la maison de Jasper'', du nom d'un des employés.
1820 Un trappeur Iroquois, Pierre Bostonnais, guide les hommes de la compagnie de la baie d'Hudson à travers les Rocheuses. A cause de ses cheveux clairs, on le surnomme ''Tête jaune'' ou ''Yellowhead''.
1824 Joseph Larocque, qui occupe la ''maison de Jasper'', construit un poste de traite sur le site présent de Jasper.
1845 Le père De Smet, un jésuite, visite la vallée de l'Athabasca. Il donne son nom à la Maligne River.
1884 Après le déclin de la traite des fourrures, la ''maison de Jasper'' est abandonnée.
1897 L'inspecteur A.E. Snyder, de la police montée, boucle sa première patrouille, en partant d'Edmonton.
1907 Le 14 septembre, le gouvernement fédéral instaure le parc national de la forêt de Jasper.
1913 Le nom de Fitzhugh Station est changé en Jasper. Le centre d'information actuel est construit. C'est, à l'époque, la résidence du superintendant du parc et le siège de l'administration.
1914 La première école ouvre à Jasper
1922 Pour la première fois, deux automobiles relient Edmonton à Victoria, en passant par le col de Yellowhead. Les conducteurs doivent parfois construire eux même des ponts et élargir les pistes existantes.
1928 Ouverture de la route Jasper-Edmonton.
1939 Le roi George VI visite Jasper.
1940 Inauguration de la route Jasper-Banff, aujourdhui route des Champs de glace.
1962 Construction d'un téléphérique jusqu'au sommet du mont Whistler.
1970 Ouverture de la route Yellowhead.
Article réalisé grace à la documentation de la société historique Jasper-Yellowhead.

Calendrier • culturel



Du 16 au 30 octobre 1995

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du 1[er] au 30 octobre avant le **13 septembre** soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel.
Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

Calgary

Du lundi 18 septembre au samedi 11 novembre - Cours de français langue seconde offerts par l'Alliance française (Suite 301, 902 - 11 e ave s.-o.). Niveaux pour adultes: débutants, intermédiaires, avancés, supérieurs; cours de conversation avancée et supérieure, Club de lecture et cours de français écrit aussi. Pour les enfants il y a des groupes de jeux et six niveaux de cours pour l'apprentissage de la langue. Pour les élèves d'écoles d'immersion (secondaire) on offre des sessions de deux heures de durée, une fois par semaine, onze semaines.Info: 245-5662.

Le vendredi 22 septembre - Lancement de la saison 1995-1996, dévoilement du temple de la reconnaissance et spectacle humoristique à la Société de théâtre de Calgary (# 375, 605 - 1st rue S.O.) À 20 h 00. Entrée gratuite. Info: Guy Robin, 269-5583.

Le jeudi 21 septembre - Dîner-conférence du Club inter, au restaurant *La caille* (805 - 1re ave s.o.). Cocktail à 11 h 30, dîner de 12 h 00 à 13 h 30. Thème: les élections. Entrée: 15$/membres, 20$/non-membres. Info: Marie-Andrée Delorme, 250-5803.

Activités régulières

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir de 19 h 30 à 22 h 00 à la salle paroissiale de l'église Ste-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Info: M. Oscar Fauchon au 244-2200.

Bonjour Calgary: émission télévisée présentée au canal 10 (Rogers Cable) tous les dimanches matins à 17 h 30; en reprise le lundi à 13 h 00 et le mardi à 19 h 30.Info: Alain Towner. Info: 269-9922. Télécopieur: 269-1526.

Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Rachel Desroches, 282-1630.

Lethbridge

Le vendredi 22 septembre - Soirée poutine organisée par l' A.C.F.A. régionale au centre de l'A.C.F.A. (#202, 325 - 63 rue s.) Coût: 2,50$/ petite poutine, 3,50$/grosse poutine. À 18 h 00. Info: Mireille Dunn, 328-8506.

Fin de semaine du 29 sep. - 1er octobre - Table de concertation au local de l'A.C.F.A. Appeler Mireille Dunn au 328- 8506 pour le détails.



Le jeudi 21 septembre - Assemblée générale du comité local de l'A.C.F.A. suivi d'une dégustation de vins et fromages au 533, 1ère rue, S.E. à 19 h 00. Info: Diane, 528-4419 ou 832-2285.

Centralta

Le samedi 23 septembre - Congrès annuel du Mouvement des femmes chrétiennes au Club 60 roses de 9 h 30 à 19 h 00. Toute femme francophone est invitée. Entrée: 20$ (comprend le dîner et le souper). Info: 961-3665.

SAINT-ALBERT

Jusqu'au 24 septembre - Un avenir défini: Le Canada de 1849 à 1873. Aquarelles, imprimés, photos, articles de journaux traitant du Canada en devenir. Aussi en exposition: une collection de poupées, jouets et poussettes de Sheila Stack. Au Musée Héritage. Info: 459-1528.

Edmonton

Les lundis et mercredis 18 septembre au 4 décembre - *Conversation française, niveaux débutant, intermédiaire et avancé* de 18 h 30 à 20 h 30 au local de l'Alliance française (#300, 10318 - 82 ave). Info: 433-0671.

Les mardis 19 septembre au 28 novembre - *Conversation française, niveau avancé* de 18 h 30 à 20 h 30 au local de l'Alliance française (#300, 10318 - 82 ave). Info: 433-0671.

Du jeudi 21 septembre au 5 octobre - Pierre Pivet: exposition d'oeuvres majeures au West End Galleries (12308 ave Jasper). Info: 488-4892.

Du vendredi 22 au dimanche 24 septembre - Parlement jeunesse de l'Alberta organisé par Francophonie jeunesse de l'Alberta. Au palais législatif, Edmonton. Info: 469-1344.

Les samedis 23 septembre au 9 décembre - *Conversation française, niveaux débutant, intermédiaire et avancé* de 10 h 30 à 13 h 30 au local de l'Alliance française (#300, 10318 - 82 ave). Info: 433-0671.

Le dimanche 24 septembre - Belle de jour (France 1967) film de Luis Bunuel mettant en vedette Catherine Deneuve. L'épouse d'un riche bourgeois décide de se distraire en travaillant dans un bordel. Au Princess Theatre (10337 ave Whyte) à 19 h 00.. Info: 433-5785.

Le lundi 25 septembre - Belle de jour, au Princess Theatre (10337 ave Whyte) à 21 h 00.. Info: 433-5785.

Le mardi 26 septembre - Belle de jour, au Princess Theatre (10337 ave Whyte) à 19 h 00.. Info: 433-5785.

Les mardis 26 septembre au 28 novembre - *Le français pour les voyageurs I* au Grant MacEwan College de 5 h 30 à 7 h 30. Inscription: 102$. Info: 497-5333.

Le mercredi 27 septembre - Belle de jour, au Princess Theatre (10337 ave Whyte) à 21 h 00.. Info: 433-5785.

Le jeudi 28 septembre - Belle de jour, au Princess Theatre (10337 ave Whyte) à 19 h 00.. Info: 433-5785.

Le vendredi 29 septembre - Belle de jour, au Princess Theatre (10337 ave Whyte) à 21 h 00 et Window to Paris (1993), film réalisé par Yuri Mamim. Nikolai découvre qu'une fenêtre secrète de son appartement de Gorokhov donne sur ... Paris! À 19 h 00. Info: 433-5785.

Le samedi 30 septembre - Belle de jour à 19 h 00 et Fenêtre sur Paris à 21 h 00, au Princess Theatre (10337 ave Whyte). Info: 433-5785.

Les jeudis 28 septembre au 30 novembre - *Le français pour les voyageurs II* au Grant MacEwan College de 5 h 30 à 7 h 30. Inscription: 102$. Info: 497-5333.

Les samedi et dimanche 29 et 30 septembre - Session de formation au préscolaire organisée par la Fédération des parents francophones de l'Alberta, à Edmonton. Info: 468-6934.

Le samedi 29 septembre au 1er octobre - *Initiation à la technique japonaise "REIKI"* présenté par Lucie Filion, maître Reiki à l'École Maurice-Lavallée. Inscription: 200 $. Info: Thérèse, 465-6316.

Activités régulières

Parties de carte organisées par la Fraternité d'âge d'or de Saint-Thomas d'Aquin à la salle Saint-Jean de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, les 2e et 4e mercredis de chaque mois. Tous les aînés seront les bienvenus. Info: 469-3073 ou 466-1258.

La Ribambelle, groupe de jeux pour enfants d'âge préscolaire. Jeux libres, lecture, musique, bricolage tous les mercredis matins de 10 h 00 à 11 h 30 au sous-sol du Centre 82 (8925 - 82 ave). Info: Danielle, 465-1909.

Sessions d'information et de soutien pour prévenir la violence familiale, #300, 9119 82e ave. Rencontres les mercredis à 19 h 00. Info: 428-2625.

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir St-Thomas à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim. Informations: Églande Mercier, 489-4417.

Société généalogique du Nord-Ouest - offre des ateliers d'initiation et d'orientation pour les personnes intéressées à la généalogie, au #200, 10008 - 109 rue. Le centre généalogique est ouvert chaque lundi, mardi et mercredi de 10 h 00 à 15 h 00 sauf les jours fériés. Info: 424-2476.

Fort McMurray

Le samedi 16 septembre - Épluchette et inauguration du Centre communautaire -scolaire Boréal
à 16 h 00. Entrée: 3$/souper adulte, 2$/souper enfant, 5$/ personne pour la soirée dansante. Billets à la porte. Info: Sandra ou Jean-Luc, 791-7700.

Du 25 septembre au 14 décembre - Cours de danse en ligne au Centre communautaire -scolaire Boréal. Info: Élise Foster, 791-6341.

Le samedi 30 septembre - Soirée juste pour rire avec deux humoristes du Festival de l'humour de Montréal, au Centre communautaire -scolaire Boréal. Info: Sandra, 791-7700.

Plamondon

Le vendredi 22 septembre Marche "Terry Fox" - départ du Centre communautaire scolaire Beauséjour à 13 h 00. Dons acceptés. Info: Karen Levoir, 798-2045.

Le vendredi 29 septembre - Danse des petits - maternelle à la 6e année au Centre communautaire -scolaire Beauséjour à 19 h 30. Entrée: 1$. Info: Karen Levoir, 798-2045.

St-Paul

Les 22, 23 et 24 septembre - Moissons & Rigodons 95, Camp folklorique au Centre du renouveau à Saint-Edouard pour les jeunes de la 4e à la 9e année. Inscription: 43$, de 16 h 00 à 18 h 00 au bureau de la Société les blés d'or (au Centre culturel) et à la "Regional High School" de 18 h 30 à 20 h 30. Info: Colleen Ouellette, 645-4410.

Jusqu'à la fin septembre - Souvenirs de guerre, exposition au Musée historique de Saint-Paul, ouvert de 9 h 00 à 16 h 00 sur semaine. Info: Monique, 645-4800.



Le jeudi 28 septembre Vente de garage organisée par la Société historique et généalogique de Smoky River, à partir de 10 h 00.l Vente de pâtisseries et dîner sur place. Info: 925-3801.

Activités régulières

TANGENT - Le Club des aînés se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, 359-2136.

TANGENT - Le Club de bridge se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, 359-2127.

FALHER - La joujouthèque/ mini centre de ressources située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes les mardi et mercredi de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Membership: 20$/membres de CREF, 35$/non-membres. Info: 837-3400.

466-1680



Mme Margo Laberge, agente de l'ACFA de la régionale Centralta, organisait une rencontre d'aînés de Legal et du comité RARE (Regroupement des Aînés de la Région d'Edmonton) mercredi le 6 septembre, au Camp Lusson, sur les bords du lac Wakomao, au nord-est de Clyde. Cinquante aînés s'y sont rencontrés pour entendre M. Henri Lusson faire un petit historique de ce camp, déguster un bon café, jouer aux cartes, puis profiter d'un magnifique soleil pour visiter les lieux et admirer les voiliers de pélicans qui ont survolé le camp tout l'après-midi.

Les Blés d'Or

"Moissons & Rigodons 95"

Camp folklorique

les 22, 23 et 24 septembre 1995 au Centre du Renouveau à St-Édouard

Le camp s'adresse à tous les jeunes de la 4e à la 9e année.

Les jeunes pourront jouer et s'amuser (en français) en participant à plusieurs activités et pourront s'inscrire dans plusieurs ateliers tels que la danse traditionnelle, la danse en ligne, l'ornithologie (observation des oiseaux), tissage de blé et dessin.

Frais d'inscription pour la fin de semaine: 43,00$ (ce montant comprend les ateliers, les activités, les repas et l'hébergement)

Inscription: Les inscriptions se feront le mardi 12 septembre et le mercredi 13 septembre 1995 de 16h00 à 18h00 au bureau de La Société Les Blés d'Or (au Centre culturel) et le jeudi 14 septembre 1995 au "Community Awareness Night" à l'École Régionale de 18h30 à 20h30. Vous pouvez également inscrire votre enfant par la poste (voir ci-dessous).

Pour de plus amples renseignements communiquez avec Colleen Ouellette au 645-4410.

** Le camp est rendu possible grâce à La Société Les Blés d'Or et le Patrimoine canadien*

Inscription par la poste:
S.V.P. découpez et faites parvenir ce billet avec votre chèque de 43,00$ à l'adresse suivante avant le 15 septembre 1995:
La Société Les Blés d'Or
C.P. 3078
St-Paul (Alberta)
T0A 3A0
Nom:________
Adresse:________
Téléphone:________

Si vous désirez de plus amples renseignements veuillez communiquer avec Colleen Ouellette au 645-4410



AVIS DE NOMINATION

Bill Adduono

M. Len Seguin, gestionnaire régional de la Région des Prairies, est heureux d'annoncer l'ouverture du bureau de la Commission canadienne des grains à Edmonton et la nomination de M. W. (Bill) Adduono, superviseur des opérations de ce bureau.

M. Adduono sera responsable de la coordination de tous les services d'inspection et de pesée offerts par la Commission canadienne des grains dans la région d'Edmonton. Il occupait un poste d'inspecteur de grains à notre bureau de Thunder Bay. M. Adduono a hâte de faire connaître aux représentants de l'industrie toute la gamme de nos services d'inspection et d'élaborer de nouveaux services qui rehausseront la valeur du grain canadien.

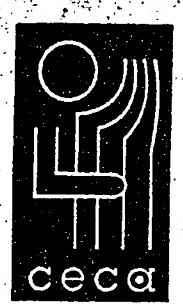
Vous pouvez communiquer avec M. Adduono à l'adresse suivante :

Commission canadienne des grains
Services à l'industrie - Région des Prairies
11472, 149e Rue
Edmonton (Alberta) T5M 1W7
Tél. : (403) 495-5462 Téléc. : (403) 495-4711

La Commission canadienne des grains est un organisme de service spécial du Gouvernement du Canada consacré à la gestion de la qualité et à l'assurance de la quantité des grains pour les producteurs, tous les secteurs de l'industrie céréalière et leurs clients.



Commission canadienne des grains — Canadian Grain Commission — Canada



CET AUTOMNE, INSCRIVEZ-VOUS À UN COURS...



LE CENTRE ÉDUCATIF COMMUNAUTAIRE DE L'ALBERTA
de la FACULTÉ SAINT-JEAN

Pour vous inscrire ou pour plus d'informations téléphonez-nous dès maintenent au: **468-1582**

Rédaction française

Pour toute personne appelée à rédiger, traduire ou corriger des textes en français et désireuse de se faire remémorer les pièges grammaticaux *de la langue française.*

les lundis, du 25 sept. au 27 nov.
de 19h à 21h30h Coût: $90.
à la Faculté Saint-Jean
Personne-ressource: Nicole Künzle

Conversation anglaise

Ce cours vous initie au vocabulaire, aux règles fondamentales de grammaire et aux aptitudes de conversation. Le tout se déroule dans une atmosphère détendue.

les lundis et mercredis, du 25 sept. au 29 nov.
de 19h à 21h Coût: $120.
à la Faculté Saint-Jean
Personne-ressource: Murray McMahon

Espagnol
niveau débutant

Ce cours de niveau débutant permet de mieux comprendre les structures de la langue espagnole et d'améliorer ses connaissances lexicales dans un contexte de communication.

les lundis et mercredis, du 25 sept. au 22 nov.
de 19h à 21h Coût: $120.
à la Faculté Saint-Jean
Personne-ressource: Adrian Fernandez

Introduction au tableur MS Excel

Introduction à l'utilisation d'untableur. Accent mis sur le traitement de données.

les jeudis, du 28 sept. au 2 nov.
de 18h30 à 21h Coût: $75.
à la Faculté Saint-Jean
Personne-ressource: Martin Beaudoin

Internet sur MacIntosh

Venez vous familiariser avec les stuctures de base ainsi que les outils disponibles en domaine public pour l'utilisation de l'Internet sur Macintosh. Nous toucherons à différents outils tels: courrier électronique, newsgroup, WWW, gophers, FTP, etc.

les jeudis, dates à déterminer
de 19h à 21h30 Coût: $50.
à la Faculté Saint-Jean
Personne-ressource: Martin Beaudoin

Microsoft Windows

Apprendre à utiliser l'environnement de travail Windows et ses composantes.

les mercredis, du 27 sept. au 18 oct.
de 19h à 21h Coût: $40.
à la Faculté Saint-Jean
Personne-ressource: Sylvain Guillette

Super-mémoire et calcul mental.... Potentiel sans borne

Pour ceux qui désirent accroître leur mémoire. Ce cours vous initie aux techniques et aux principes fondamentaux d'une mémoire»photographique». Dans la dernière partie du cours, *le calcul mental est abordé.*

les mercredis, du 27 sept. au 1er nov.
de 19h à 20h30 Coût: $35.
à la Faculté Saint-Jean
Personne-ressource: Thomas Davies

Club de lecture

Dans une atmosphère détendue et non conventionnelle, les participants présentent à tour de rôle leurs impressions sur un livre *déjà lu ou tout autre écriture.*

les mercredis, du 27 sept. au 29 nov.
de 19h à 21h Coût: $20. + t.p.s.
à la Faculté Saint-Jean
Personne-ressource: Léone Talbot

Danse en ligne pour les aîné(e)s

Venez vous joindre au groupe. Une activité de divertissement, de plaisir et même d'exercice.

les mardis, du 26 sept. au 14 nov.
de 14h à 15h Coût: $25. + t.p.s.
à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin
Personne-ressource: Hélène Lavoie

ARTS JEUNESSE

Des cours en français pour les jeunes de 5 à 12 ans, dans un cadre autre que leur école habituelle.....un prolongement de la vie en français.

Dessin (6 à 12 ans)
Création-Concept-Création-Concept
Cartes de souhait, affiches, papier d'emballage, publicité de base
Création-Concept-Création-Concept

les **samedis**

au Centre Familial Griesbach
les 14, 21, 28 oct. et 4 nov.
de 10h à midi, coût: $25. matériaux inclus

à la Faculté Saint-Jean
les 18, 25 nov. & 2, 9 déc.
de 10h30 à midi, coût: $35. matériaux inclus

Personne-ressource: **Lynda Gagnon-Holmstrom**

Super-mémoire et calcul mental (9 à 12 ans)
Ce cours vous initie aux techniques et aux principes fondamentaux d'une mémoire «photographique». Le calcul mental est abordé dans la deuxième partie du cours.

les samedis
à la Faculté Saint-Jean
du 23 septembre au 9 décembre
de 9h30 à 10h30, coût: $35.
Personne-ressource: **Thomas Davies**

Jeu dramatique (8 à 12 ans)
Par le biais de l'expression corporelle et verbale, les participants sont amenés à s'épanouir et à développer leur créativité selon leur propre rythme.

les samedis
à la Faculté Saint-Jean
du 23 septembre au 9 décembre
de 9h00 à 10h30, coût: $55.
Personne-ressource: **Lise Nepton**

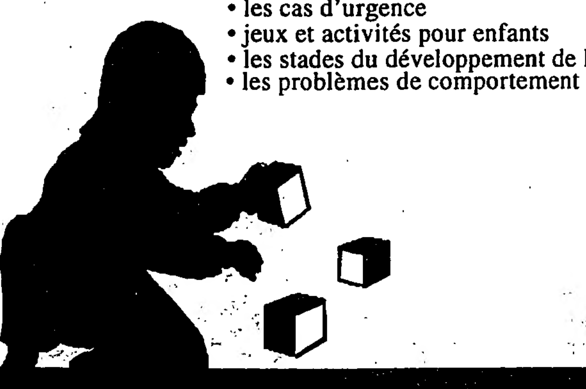
Karaté
Cours d'introduction au karaté axé sur la prévention en vue de l'auto-défense

les samedis
à l'école Maurice Lavallée
du 23 septembre au 9 décembre, coût: $55.
de 9h à 10h30: pour les 5 à 8 ans
de 10h30 à midi: pour les 9 à 12 ans
Personne-ressource: André Beauregard

les jeudis
à l'école Notre-Dame
pour les 5 à 12 ans, du 28 sept. au 30 nov.
de 14h15 à 15h45, coût: $55.
Personne-ressource: **Marie-Pierre Lavoie**



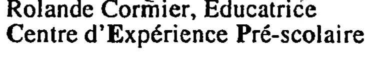
- les droits et les devoirs du garde-enfant
- la sécurité de l'enfant
- les premiers soins
- les cas d'urgence
- jeux et activités pour enfants
- les stades du développement de l'enfant
- les problèmes de comportement



Ce cours offert en collaboration avec le Conseil canadien de la sécurité t'enseignera les principes de base de gardes-enfants

Un certificat sera remis à ceux et à celles qui réussiront le cours

Dates: les mardis et jeudis du 24 octobre au 9 novembre 1995
Heure: de 18h à 20h
Lieu: Faculté Saint-Jean 8406 rue Marie-Anne Gaboury (91e rue)
Coût: $36.
Age minimum: 12 ans
Personne-ressource: Rolande Cormier, Éducatrice
Centre d'Expérience Pré-scolaire



AVIS DE FERMETURE DU LAC ASTOTIN

Le lac Astotin sera fermé au canotage et à la navigation de plaisance à compter du 9 septembre jusqu'au gel du lac. Cette mesure vise à réduire les perturbations causées aux cygnes trompettes qui se rassemblent sur le lac avant d'entreprendre leur migration d'automne.

Le cygne trompette, que nous avons réintroduit dans le parc, compte parmi les espèces fauniques menacées d'extinction au Canada. En respectant la présente consigne, vous contribuerez à la survie de l'espèce et permettrez à d'autres personnes de pouvoir admirer ces oiseaux à l'avenir.

Nous vous sommes reconnaissants de votre collaboration.

Le directeur
du parc national Elk Island





SECRÉTAIRE-RÉCEPTIONNISTE
(temps partiel)

La Société du crédit agricole, une société de la Couronne qui offre des services financiers à la communauté agricole canadienne, est à la recherche d'une personne pour combler un poste de secrétaire-réceptionniste à temps partiel à son bureau de Lethbridge.

Les candidats doivent avoir des aptitudes marquées pour la communication, une connaissance approfondie des techniques de secrétariat et du logiciel Wordperfect 6.0 avec «Windows». Ces qualifications auront été acquises par des études secondaires complétées avec succès, une formation dans une école de secrétariat ainsi que deux ans d'expérience pertinente.

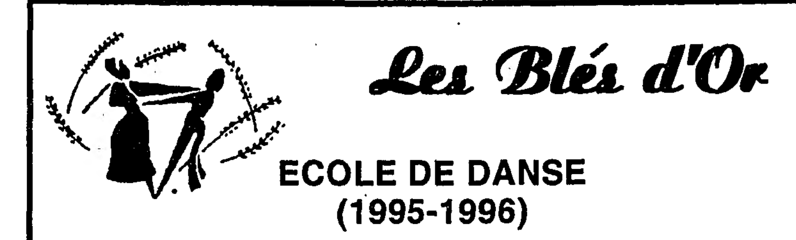
Les tâches comprennent: réception des clients et des appels téléphoniques, travail général de dactylo, classement de dossiers et autres tâches connexes.

Le salaire offert est de 18 280 $ par année pour une semaine de travail de 4 jours, 30 heures/semaine.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, Al Hoover, Gérant de District, Société du crédit agricole, pièce 220, 290 Chancery Court, Lethbridge (AB), T1V 4J7. Il est aussi possible de le télécopier en composant le (403) 382-3195.

La Société du crédit agricole souscrit aux principes d'équité en matière d'emploi.

Canadä



ECOLE DE DANSE
(1995-1996)

L'école de danse folklorique débutera ses cours pour la saison 1995-96 le 25 septembre prochain. Nous vous invitons donc à inscrire votre (vos) enfant(s) dans un des cours suivants:

- ***Danse enfantine - 4 ans et plus***
- ***Gigue débutante 1-5 à 6 ans (1 an d'expérience)***
- ***Gigue débutante 7-8 ans (2 ans d'expérience)***
- ***Gigue et danse canadienne I - 9 à 11 ans***
- ***Gigue et danse canadienne II - 12 à 14 ans***
- ***Gigue et danse canadienne III - 15 à 17 ans***

Voici donc un excellent moyen pour votre enfant d'enrichir sa langue maternelle dans une activité parascolaire. Que votre enfant soit dans le programme français ou immersion, il ou elle bénéficiera de cette activité culturelle et récréative qui est enseignée en français.

Inscription: Les inscriptions se feront **le mardi 12 septembre et le mercredi 13 septembre** de 16h00 à 18h00 au bureau de La Société Les Blés d'Or (au bureau du Centre culturel) et le **jeudi 14 septembre** au Community Awareness Night' à l'École Régionale de 18h30 à 20h30.

Frais d'inscription: 50,00$ pour le premier enfant, 40,00$ pour le deuxième ou 120,00$ par famille

Début des cours: Le lundi 25 septembre 1995

Si vous désirez de plus amples renseignements veuillez contacter Colleen Ouellette au 645-4410.

Merci de votre attention et bonne saison!

Une coalition souverainiste se préoccupe du sort réservé aux minorités francophones...

Suite de la page 1

l'autre gouvernement, sur toute question relative au respect des droits, à la préservation des institutions et à la promotion de la culture des communautés francophones.

Mme Boudreau estime qu'advenant la souveraineté du Québec, ce dont elle ne doute aucunement, il est dans l'intérêt de la société québécoise de se porter à la défense et d'aider les communautés francophones et acadiennes, qu'elle décrit comme étant <<les premiers remparts de la francophonie en Amérique: <<Il ne faut pas qu'ils tombent!>>, lance-t-elle.

Ceci dit, il ne s'agit pas de faire du chantage sur le dos de la minorité anglophone au Québec, assure Mme Boudreau: <<Les droits de la minorité anglophone au Québec ne sont pas tributaires de la façon dont le Canada anglais traitera sa minorité>>.

Mme Boudreau dit avoir communiqué avec quelques représentants d'associations francophones <<de façon informelle>>, pour sonder le terrain avant de rendre public la proposition des Partenaires pour la souveraineté. Seul le Groupe pour le développement, qui se décrit comme <<un rassemblement pour la justice sociale>> formé de personnes oeuvrant au sein des communautés francophones partout au pays, a immédiatement salué cette proposition du milieu souverainiste. Il s'agit toutefois d'un mouvement qui est encore marginal au sein de la francophonie canadienne.

Ce n'est pas la première fois que le Québec tend la main aux minorités francophones et acadiennes. Le 27 mai 1994, le Bloc québécois avait dévoilé une <<Politique de reconnaissance et d'engagement>>, qui préconisait la création d'un Secrétariat de la Francophonie d'Amérique. Le Bloc québécois s'engageait aussi, à titre d'opposition officielle, à défendre leurs droits à la Chambre des communes.

Le 30 mars dernier, c'était au tour du gouvernement du Québec de dévoiler sa <<Politique du Québec à l'égard des communautés francophones et acadiennes du Canada>>. Cette politique mise sur le développement de réseaux entre la société québécoise et les communautés francophones dans les domaines de la culture, des communications, de l'éducation et de l'économie.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation "Le quartier du collège" reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP contactez Louise Théroux: 468-4215. (29-09)

Georgette Hamel-Lavigne (diplôme A. Mus.), enseignante de piano qualifiée et expérimentée offre des cours privés aux élèves débutants et avancés. Info: 462-2348 (6-10)

À vendre: imprimante Laser Writer II. 1 000$ négociable. 465-6581

Cherche ami(e) pour m'aider à apprendre le français, chez moi. Je suis disposée à payer petit montant. Heidi au 472-0579 après 17h00. (22-9)

Pièces d'autos de tous genres pour Audi et VW, différents modèles. Pour renseignements, téléphonez Edward au 479-3028. (29-9)

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h00

Base militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h00

Beaumont
Saint-Vital
4905 - 50eRue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois
à 12h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta Miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

M.B.

1975-1995: 20 ans de cinéma en Ontario français

Ottawa (APF): Qu'on en commun le chansonnier Robert Paquette, le drapeau franco-ontarien et le Centre ontarois de l'Office national du film? Tous célèbrent cette année un vingtième anniversaire.

Robert Paquette, un chansonnier franco-ontarien de la première vague, vient de lancer un disque compact qui est une compilation des grands succès de ses vingt ans de carrière.

On marquera le vingtième anniversaire du drapeau franco-ontarien, arboré pour la première fois à l'Université de Sudbury le 25 septembre 1975, en tenant une cérémonie commémorative à l'université.

Pour les cinéphiles, le 20ième anniversaire du Centre ontarois de l'ONF est une occasion rêvée de voir, ou de revoir, les principaux films qui ont jalonné son histoire.

En vingt ans, le Centre a produit ou coproduit 65 films. Mis bout à bout, ces films totalisent 3 millions d'images. On estime à plus de 1 million le nombre de téléspectateurs qui ont visionné ces films, sans compter les milliers de spectateurs dans les salles, dans les écoles, les collèges et les universités.

De grandes séries comme: **A la recherche de l'homme invisible** (12 films), **L'urgence de se dire** (4 films), des films marquants comme: **Franchir le silence, Franchir la nuit, A double tour, Kap sur l'avenir** et quelques prix ont marqué ces vingt ans.

Ainsi le film **Mon Pays**, sur le poète Patrice Desbiens, a remporté en 1992 le Prix du meilleur témoignage au Festival international du film sur l'art de Montréal. **Notre Place au soleil** sur la difficile intégration des immigrants francophones de Toronto a reçu la même année le Prix du multiculturalisme de la septième édition des prix Gémeaux.

Enfin, le film **Le Quatuor de l'exil**, qui raconte l'histoire de quatre réfugiés somaliens à Toronto, a mérité le Prix Tolérance au Festival Vues d'Afrique de Montréal. Ces films, et plusieurs autres, seront diffusés sur la Chaîne de TVOntario (récemment rebaptisée TFO) entre le 11 et le 24 septembre à 20 heures, dans le cadre d'une rétrospective du cinéma ontarois. Il faut dire que sur les 65 films produits ou coproduits par le Centre ontarois (connu maintenant sour le nom de: Studio documentaire Ontario/Ouest), 43 documentaires l'ont été en collaboration avec La Chaîne.

CARTES D'AFFAIRES

Courrier des lecteurs

Commentaire en réponse à la lettre *«Qui suis-je?»*

Je connais plusieurs Jack et Jeannette qui ne sont pas encore morts et qui ne sont pas prêts à mourir! Ils ne vivent pas en enfer, mais bien en Alberta. Ils ne se limitent pas à des frontières inventées par des poli'ti'chiens. Ils comprennent que les liens entre les francophones sont très forts et que, malgré les distances qui nous séparent, notre amour de notre culture, de notre art et de notre langue ne nous sépare pas; il nous unit.

J'ai participé à une réunion des artistes francophones de l'Alberta la fin de semaine dernière. Nous n'avons pas passé notre temps à nous inquiéter de l'avenir incertain! Nous avons regardé la réalité d'aujourd'hui. Nous avons tous des projets valables et intéressants. Nous avons tous une volonté de continuer à produire des oeuvres artistiques dans le domaine littéraire, des arts visuels, des arts de la scène, de la musique, de la danse et des arts médiatiques. Pas une fois avons nous discuté à savoir si la séparation du Québec allait nous empêcher de créer nos oeuvres. Nous sommes plus de 180 artistes francophones en Alberta; je ne suis pas leur porte-parole mais je ne crois pas que la production de nos oeuvres va arrêter même si le Canada devient unilingue anglophone. Alors, monsieur Bouchard, si tu connais un Jack qui veut faire un marché avec le diable, moi je connais des gens qui veulent collaborer entre eux pour exprimer leur art qui s'adonne à être en français. Je ne suis pas prêt à me faire enterrer. Une suggestion à Jack, si sa barque est la seule chose qui lui reste: qu'il la peigne, qu'il chante, qu'il crée des pièces, qu'il crée de la poésie, qu'il danse, que sa barque devienne un paradis, même si elle est au milieu du «Slave lac». Je ne serai jamais esclave de ma situation.

D'un artiste francophone qui habite l'Alberta,

Charles Chénard.

DÉCÈS MORIN



Le 21 août, "Mémère" Odile Morin, autrefois de Mc Lennan mourrait tout doucement à la maison à l'âge de 89 ans. La veille, elle était à la messe avec nous. Les prières furent présidées par Sr Éveline, alors que l'Abbé Raymond Sévigny célébrait la messe de la résurrection, vendredi le 25 août, à la paroisse Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil neuf enfants: Paul, Jeannine Cyr, Jeannette Aubin, Émile, Roland, Rita Maure, Gertrude Duval, Béatrice Cochlin et George. 41 petits-enfants, 64 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petits-enfants.

Son époux Odilon Morin est décédé en 1969 et son garçon cadet René en 1955.

Qu'elle repose dans la paix et la joie d'avoir aimé toute sa vie!

La famille remercie Sr Éveline Gagnon, Sr Denise Piché, Sr Germaine Lauzière, l'Abbé Raymond Sévigny, Michelle Blough, Marcel Doucet ainsi que la paroisse Saint-Anne et les parents et amis.